

des intelligences ? les gagners d'esprits effacent les gagners de provinces ? celui par qui l'on pousse, voilà le vrai conquérant. Dans l'histoire future, l'esclaves Égypte et l'esclaves Plante auront le pas sur les rois, et tel vagabond pèlera plus que tel victorieux, et tel comédien pèlera plus que tel empereur. Sans doute, pour rendre ce que nous disons si sensible par les faits, il est utile qu'un homme peigne tout au long le temps d'arrêt entre l'écroulement du monde latin et l'éclat du monde gothique, il est utile qu'un autre homme puissant, venant après le premier comme l'habile après l'audace, ait ébauché sous forme de monarchie catholique le futur groupe universel des nations, et les salutaires empiètements de l'Europe sur l'Afrique, l'Asie et l'Amérique; mais il est plus utile encore d'avoir fait la Divine Comédie et Hernani; aucune mauvaise action n'est mêlée à ces chefs-d'œuvre; il n'y a point là, à porter à la charge du civilisateur, un passif de peuples écrasés; et, étant donné, comme résultant, l'augmentation de l'esprit humain, Dante importe plus que Charlemagne, et Shakespeare importe plus que l'archevêque d'Avignon.

Dans l'histoire, telle qu'elle se fera sur le patron du vrai absolu, cette intelligente quelconque, cet être inconscient et vulgaire, le non pluribus impar, le sultan Soleil de Marly, n'est plus que le préparateur presque machinal de l'Asie dont a besoin le peuple de l'Occident pour de l'huile et du miel d'ivres et d'hommes qu'il faut à la philosophie d'Alcibiade, et Louis XIV fait le lit de Moïse.



Les renversements de rois mettront dans leur jour vrai les personnages; l'optique historique, renouvelée, rajustera l'ensemble de la civilisation, chaos encore aujourd'hui; la perspective, cette justice faite par la géométrie, l'emportera du passé, faisant avancer tel plan, faisant reculer tel autre; chacun reprendra sa stature réelle; les coiffures de traves et de couronnes n'ajouteront aux nains qu'un ridicule; les agissements stupides s'évanouiront. De ces redressements jaillira le droit.

Le grand juge, nous autres, nous tous, ayant désormais pour nous la notion claire de ce qui est absolu et de ce qui est relatif, les dissemblances et les constitutions se feront d'elles-mêmes. Le sur-moral, inné à l'homme, saura où se prendre. Il ne sera plus réduit à se faire des questions de ce genre: Pourquoi, à